

Hold

“Where, where are the tears of the world?”—
Roethke, “The Lost Son”

I.

I am reading this book about human
consumption, how our sense—
and headlong pursuit—of *thriving*
depend, in institutional,
ineradicable ways, on resource
depletion. To the point not yet zero,
the same as zero: everything dies.

My friend has long deftly compared
21st Century America to late Rome, empires
in decline, but this is different,
and larger. Self-destruction

not only of one mode of social living
but of *all life*, all the earthly conditions
that make us possible
as we are. The bees as they are,
the wheat.

To thrive now
means actually to wreck
the future for everyone else.

Both my employer, a university,
and my children’s school
(devoted as they both are to the common
good,
or commonwealth—)
run “Thrive” campaigns:
do you feel the at-odds missional tension?
To help students,
to advance administrators’ careers . . .

Success always defined in terms of
surpassing,
preeminence,
because the proof of my value
is *It’s better than yours*—

To thrive is to harm, I am reading and
learning,
our impulse
to optimize, flourish—is why we will die.

Hold

“Où sont, où sont les larmes du monde?” —Roethke,
“Le fils perdu”

I.

Je suis en train de lire un livre sur
la consommation humaine, comment nos
sens—et notre poursuite acharnée—de la
prospérité dépend, institutionnellement, de
façon tenace, de l’épuisement des ressources.
Jusqu’au presque rien l’équivalent du rien :
tout s’éteint.

Mon ami a longtemps intelligemment
comparé les États-Unis d’aujourd’hui à la
chute de l’empire Romain. Les empires en
déclin, mais aujourd’hui, c’est différent, et
plus vaste. Une auto-déstruction

pas seulement d’un point de vue social mais
aussi de toute vie, de toutes considérations
terrestres qui rendent possible ce que nous
sommes. Ce que sont les abeilles, les blés.

Prosperer de nos jours veut dire détruire Le
futur de chacun d’entre nous.

À la fois mon employeur, une université, et
l’école de mes enfants (tous deux dévoués au
service du bien commun) mènent leurs
propres campagnes sur « La prospérité » :
Sentez-vous le conflit latent entre les deux
missions ? d’aider les étudiants, de
promouvoir des carrières
d’administrateurs . . .

Le succès est toujours défini en termes de
dépassement de l’autre prééminence, parce
que la preuve de ma valeur se résume à «
C’est mieux que la votre. » Prosperer, c’est
causer du tort, Je lis et j’apprends, Notre
élan irrépessible d’optimiser, de s’épanouir :
c’est la raison pour laquelle nous mourrons.

“Buy it”—

Wait, the Midwest was right all these years?
Those leftbehind flownover towns?

II.

Yes, I’ll go with the Roman numerals,
thanks.

III.

We could consider analogous forms
of thriving-as-deathgrasp:

like when we set a low goal
so surpassing comes easy

(elementary math standards,
carbon-emissions caps);

or when we value
measurable things
not just *more than*
but *in lieu of*
the im- (or less)
measurable ones,

utility above all
but “utility” defined
down to a competitive pith—

(STEM vs. Humanities
for example; and
growth vs. breath).

Effective corruption
such as rules over us
depends on a bait
and a switch: here is your
traditional marriage,
so you don’t notice
your nontraditional
pension.

Pay no attention to—

—a form of corruption occurs
when the speaker plays

Chez moi, on dit « Buy it ! »
La mort même est rapportée à l’argent.

Attendez ! Le Midwest avait raison toutes
ces années ? Ces villages balayés par l’oubli ?

II.

Mais, oui ! Je choisis les chiffres romains,
Merci.

III.

Alors, nous considérons
les formes analogues
de fleurir-mourir : prospérité par la mort,
comme lorsque nous nous fixons
un but modeste de sorte que le dépasser
devient facile: (des niveaux
élémentaires de mathématiques,
des normes limitées à l’émission de gaz
carbonique)

ou bien encore lorsque nous estimons
des choses mesurables
non simplement plus que
mais au lieu de celles inestimables.

Utilité d’abord
mais « utilité » péjorativement définie
en sa compétitive quintessence

Sciences Dures vs Humanités,
par exemple,
ou croissance contre respiration.

Corruption efficace
comme celle qui nous régit
dépend d’un leurre et d’une ruse:

pendant qu’on nous parle
du mariage pour tous,
nous ne disons rien
des retraites pour personne.

Ne prêtez-pas attention à—

—une forme de corruption arrive quand
celui qui parle joue sur le parti pris de la

to confirmation bias.

Who's listening, who's supposed
to be listening?

Did you hear: "*the critics*," like Chekhov's
letter to Leontyev?

Or ". . . *the man behind the curtain*"?

Empty barrels rattling in our ears.

IV.

How do we imagine
"resource depletion":
the words go slack,
as dead as the grass.

V.

Skinny polar bear wakes up
two months early;
attics full of dead bats;
robber-baronesque mansions
immersed (like Atlantis,
water swirling through paneless
second-story windows, third-);
more houses shattered by storms,
just a row of brick chimneys,
and that one canted closet sheared
off of the rest of the house
still full of recyclables, aprons on hooks;
empty acre after acre of sand.
Syrian infants
and med students

confirmation—

Qui écoute ? Qui est sensé écouter ?

Avez-vous entendu « les critiques » comme
la lettre
de Tchekov à Leontyev ?
Ou « ...l'homme derrière le rideau » ?
Le magicien d'Oz ?
Des tonneaux vides cliquettent à nos
oreilles—

IV.

Comment imaginer
« l'épuisement des ressources »:
Les mots se relâchent, aussi morts que
l'herbe.

V.

L'ours polaire maigrichon se reveille
deux mois trop tôt;
des mansardes pleines
des chauve-souris mortes; des manoirs
comme ceux des barons-voleurs
immergés (comme l'Atlantide,
l'eau qui tourbillonne
dans les fenêtres sans vitres
des premiers étages,
deuxièmes étages);
encore des maisons fracassées
par des ouragans:
plus qu'une rangée
de cheminées en briques,
et ce placard seul, penché,
coupé du reste de la maison,
encore plein des sacs de courses, tabliers sur
leurs patères ; terrain après terrain vidés sauf
de sable.
Les enfants syriens et les étudiants en
médecine en route, non survivants.
Les autres qui meurent noyés contenus au
fond de la cale

en route, unsurviving.
Others who drowned in the hold.

Those oxen in Ghana

who graze fields heaped

with motherboards

and seeping chip chemicals:

an occasional fire

licks up from the ground. . . .

Have you seen

the seabird stomach

autopsies?

To look, you'll need the URL.

To look, you'll ignite the systems

of power and, you know,

commit resource

depletion

like one of the

best.

VI.

In fact, if I show you this poem
(by email, a draft,
or later, in a magazine, a
thin little book—),
the poem that cannot save
a bird
will contribute to killing them,
us.

Les bœufs au Ghana
qui broutent les champs
pleins de cartes-mères
et de fils de fer
et de matières plastiques
et de produits chimiques
qui s'infiltrent partout

et de temps en temps un feu
lèche la terre. . . .

Tu as vu les autopsies des ventres des
oiseaux de mer ?

Pour regarder, tu as besoin
de l'adresse URL.

Pour les voir, tu allumes
ton ordinateur et, comme on dit,
tu commets l'épuisement des ressources
comme un pro.

VI.

En fait, si je te montre ce poème
(par email, le brouillon,
ou plus tard, dans une revue,
un livre très mince) le poème
qui ne peut pas sauver même un oiseau
va contribuer à les tuer,
à nous tuer aussi.

I saw two
great blue herons
yesterday

and all day today
I've wanted to tell you.

VII.

An old insult comes true:
not worth the paper it's

VIII.

The thing is,
so much of the world
stays beautiful.

Convincing.

That fabulous gray wingspan
mirrored in riversheen, flying low
over the water that grooves
between the apparently
endless birches. . . .
Now and then he releases a predatory (or
defensive—) cry.

Farmed birches with golden leaves,
geometrically exquisitely aligned.

So many places cancel
our sense of the dire.

Cloister me—

Cloister me forward.

Hier, j'ai vu
deux grands hérons bleus

et toute la journée durant,
j'ai voulu t'en parler.

VII.

L'ancienne insulte
se réalise : Ça ne vaut pas le papier sur lequel

VIII.

Mais en fait tant de choses sur terre
restent belles.

Convaincantes.

Cette envergure grise,
magnifique, qui se reflète
sur le fleuve, qui vole bas
au dessus de l'eau, l'eau qui s'éclate
entre les bouleaux infinis. . . .
Parfois il lâche un cri
de prédateur (ou de défense ?).

Les bouleaux cultivés
avec des feuilles d'or,
géométriquement, délicieusement,
alignés.
Tant de lieux trompent
notre sens de l'urgence.

Cloîtres-moi.

Cloîtres-moi de l'avant.

IX.

Look at me:
calling out for protection
i.e., failing to protect—
Abdication the undoing sin
of our time
(*all* time, this time).
How do we stop
being quick to forget?

IX.

Regarde-moi :
j'exige protection,
c'est à dire,
j'échoue protéger.
L'abdication :
le péché anéanti de nos temps.
(De tous les temps, cette fois.)
Comment cesser d'oublier si rapidement ?

X.

The joy that comes from the heron,
and awe and gratitude,

they also came when I found that glowing
secret
lake of violets
filling an indent of New Hampshire hills,

they come when the ocean
furls and flickers in a pink stripe of dawn,

and they come too when the moon leans
forward
over the mountain, huge, like an award
for being in love—

XI.

love too!—these ardors
we take mostly
as reassurance,

proof that all will be well.

My book says doom

is too large an idea, our helplessness too
large.

We can't embrace a solution that renounces
the only life we know.

And yes ardor

is a high

we still

get to feel.

You might decide

to find yours,

and breathe it,

and not

tell a soul.

X.

La joie qui vient du héron, l'émerveillement,
la reconnaissance,
elles sont aussi venues quand
j'ai trouvé un lac de violettes
radieuses et secret dans une empreinte
des collines de la Nouvelle Angleterre.

Elles viennent quand l'océan déferle
et vacille dans une rayure rose de l'aube,
et elles viennent aussi

quand la lune s'incline
au-dessus de la montagne,
comme une médaille
pour être amoureux—

XI.

l'amour, ça aussi !
Ces ardeurs qu'on prend
surtout comme réconforts,
une preuve que tout sera bien.

Mon livre dit que le destin tragique
est une idée trop grosse,
notre impuissance trop grosse.

Nous ne pouvons pas accepter
une solution qui renie
la seule vie que nous connaissons.

Et oui, l'ardeur

au plus fort—

dès fois

on le sent encore.

Peut-être tu te décideras

à trouver le tien,

et respire-le,

et tu ne diras rien

à personne

XII.

I don't mean ardor will save us, *ka-ching!*
Only it's better than no ardor,
and better than our other hunger

(to accuse).

Worm, be with me. This is my hard time.

Does the book

mean to say

only art

(art and thought)

can hold sway?

Sway as in solace,

Or solve?

XIII.

Norway takes refugees only on wheels,
not on foot. And kindly Norwegians
may not bring people across in their cars.
You must not walk.
But you can come on a bike.

So the Russian border is heaped with bikes
of all sizes:

neighbors who want the migrants gone
bring them to the one side,
then riders abandon them on the other.
Safely in.

Cold road,
lined with Stels.

XIV.

This is the world.
And we have to choose
what to do while it's ours—whatever level of
doom
you accept or deny.

Swim in the Seine? Okay, east or west

XII.

Ce n'est pas que l'ardeur
nous sauvera—ka-ching !
mais c'est mieux de n'en pas avoir,
et c'est mieux que l'alternative
(d'accuser).

Ver de terre, sois avec moi.
Cela m'est très pénible.

Le livre veut dire que seulement l'art

(les arts et les pensées)

ont de l'emprise ?

L'emprise qui soulage ?

Ou l'emprise qui résout ?

XIII.

La Norvège ne prend
que les réfugiés sur roues,
pas à pied. Et les norvégiens gentils
ne peuvent pas les amener
dans leurs voitures.
Donc on ne doit pas marcher.
Mais, on peut arriver à vélo.

Alors à la frontière russe
s'empilent des bicyclettes
de toutes tailles ; les voisins qui veulent
le départ des migrants
en laissent de leur côté,
et les migrants les abandonnent
de l'autre. Bien arrivés. La rue froide,
jonchée de Stels.

XIV.

Et voilà notre monde !
Et nous devons faire un choix
que faire tant qu'il est notre,
qu'importe le niveau
de sa ruine on l'accepte ou le nie.
Nager dans la Seine ? Bien, mais à l'ouest

of Nogent and its nuclear plant,
which way the current, the wind?

Those stone steps leading down to the
water,

meet me there.

mais à l'ouest ou à l'est de Nogent et son
centrale nucléaire ?

Dans quel sens va le courant, le vent ?
Ces marches de pierre
qui descendent vers l'eau,

retrouve-moi là.

traduit par Sally Ball avec Mathilde Rousseau Domec
et Sylvain Gallais